



côté concerts

“ Il faut faire confiance aux organisateurs ”

Frédéric de Hénau, responsable de Jal Sécurité, gère le site de la place Voltaire, dans un contexte particulier. Il se dit confiant en la réussite de l'édition 2016.

Après le tournoi de tennis de Roland-Garros, la protection de l'équipe d'Espagne durant l'Euro de foot et la mise en sécurité du plateau de France Télévision lors du Tour de France, Frédéric de Hénau a retrouvé avec plaisir la place Voltaire et le festival Darc. Il y officie désormais depuis de nombreuses années.

Son rôle ? Avec une vingtaine d'agents de sa société, Jal Sécurité, il assure la sécurité des artistes, du public, et des organisateurs, dans un contexte d'état d'urgence exacerbé depuis l'attentat de Nice, en juillet.

“ Nous sommes encore plus vigilants ”

« Le dispositif de sécurité, il est vrai, peut impressionner. Notamment, à l'extérieur du périmètre de la place Voltaire, avec la forte présence policière. Dans l'enceinte, nous sommes en alerte maximale. Cela se traduit par une vigilance supplémentaire et une fouille systéma-



Frédéric de Hénau et son équipe sécurisent le site du festival Darc jour et nuit. Ils passent le site au peigne fin plusieurs fois par jour.

tique des sacs. Nous essayons d'envisager le pire, pour ne pas nous faire surprendre. Le site est passé au peigne fin avant et après chaque spectacle. »

Frédéric de Hénau et son équipe ont, pour cela, participé aux réunions en préfecture aux côtés d'Éric Bellet, afin d'être prêt le jour J. « Sur Darc, tout a

été pris en compte pour rassurer le public. Franchement, il faut faire confiance aux organisateurs et ne pas hésiter à venir. Mardi soir, les spectateurs ont répondu présent et c'est un joli pied-de-nez au terrorisme. Je suis persuadé qu'il en sera de même jusqu'au soir du spectacle final. »

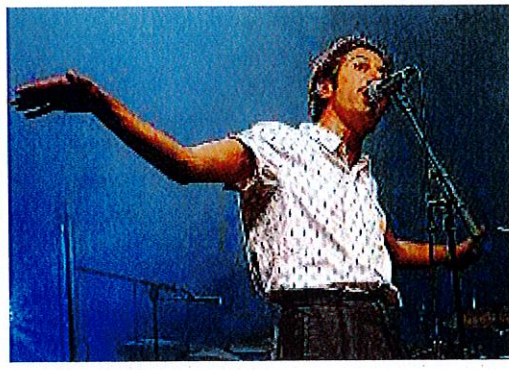
Espérons que le jeune chef d'entreprise sera écouté, ce qui prouverait aux organisateurs et aux pouvoirs publics qu'ils ont bien fait de maintenir la manifestation, malgré des craintes légitimes.

Christophe Gervais
christophe.gervais@nrco.fr



> **FOOLISH KING : LA BONNE SURPRISE.** Après leur passage remarqué, l'an passé, lors de Darc au pays, les membres du groupe Foolish King n'ont pas caché leur joie de se retrouver sur la grande scène de la place Voltaire, en proposant un show plein d'énergie, mardi soir. Rhythm and blues étaient au menu. On en redemande !

(Photo NR, Patrick Gaïda)



> **FEU ! CHATTERTON : PARI TENU.** Les membres du groupe étaient attendus par près de 2.500 personnes. Ils n'ont pas déçu. Charismatique, le chanteur a su mettre dans le spectacle toute l'intensité promise. Pour leur dernière date de l'année, Arthur et ses musiciens se sont surpassés et ont confirmé leur statut ! (Voir notre vidéo du concert sur le site www.lanouvellerepublique.fr)

(Photo NR, P.G.)

agendarc

Swing à Diou
avec Léon Newars



Léon Newars :
une belle promesse
à découvrir.

> **Darc au pays.** Léon Newars, anagramme de New Orleans, est un groupe qui joue avec un mélange de funk, soul, blues et hip-hop. Résultat : une ambiance groovy, électrique et sensuelle qui donne envie de danser. A découvrir ce soir, à 18 h 30, à Diou. Gratuit.

> **Before Darc.** A 19 h, Lolo & The Brigidas, trio rockabilly et rock'n'roll, animera la place Monestier, à Châteauroux. Gratuit.

la phrase

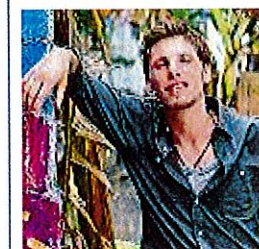
“ J'aime voyager pour couper de cette vie parfois déstabilisante ”

Dans une interview donnée à La NR (1), le jeune chanteur de reggae Naâman confie être tombé amoureux de la Jamaïque.

« J'y retourne tous les ans. J'aime voyager pour couper de cette vie très prenante, parfois assez déstabilisante. Pour mon deuxième album, j'ai voyagé entre le Népal et le sud de l'Inde. J'ai écrit en revenant. La semaine dernière, je suis parti au Sénégal, sur un coup de tête. C'est la première fois que j'allais en Afrique. J'ai loué une voiture, mis la radio, écouté de la musique pleine d'énergie positive. »

(1) L'interview complète est à lire sur www.lanr.fr/indre

Naâman est en concert ce soir, à 20 h 45. En première partie : Les Petites Bourrettes. Gratuit.



Naâman.

(Photo Matthew Henry)